

Les Echos

Tribune

Opinion | Face à Musk, l'Europe doit réapprendre à gagner

Face aux immixtions d'Elon Musk dans la politique et l'économie européennes, peu de réactions. André Loesekrug-Pietri décrit l'Europe comme un boxeur groggy qui encaisse les coups, sans boussole, sans idée, sans énergie.



Nous refusons de voir que c'est nous qui avons scié la branche que Musk secoue, que c'est nous qui offrons un boulevard aux adversaires des démocraties libérales, déplore André Loesekrug-Pietri. (AFP)

Par André Loesekrug-Pietri (**président et directeur scientifique de la JEDI**)

Vae victis. Malheur aux vaincus. Cela pourrait être la devise qui inspire actuellement Elon Musk qui s'immisce ouvertement dans la politique européenne.

Il profite en effet d'un continent où tous les voyants sont au rouge : alors que nous avons une richesse équivalente voici vingt ans, il y a aujourd'hui un gouffre de plus d'un tiers entre les Américains et les Européens. Une industrie moribonde qui souffre d'une cacophonie énergétique européenne, des faillites d'entreprises emblématiques comme Northvolt ou Lillium, l'automobile qui subit de plein fouet la concurrence chinoise, une dépendance énergétique et minière massive, une domination quasi totale dans les secteurs d'avenir de l'IA, du spatial, des semi-conducteurs ou de la génétique.

Sur le plan politique, le domino des pays qui tombent aux mains des extrêmes s'allonge : Hongrie, Italie, Slovaquie, Autriche. Demain l'Allemagne ou la France ?

Aucune action concrète

La réaction des Européens à ce désastre ? On tire sur le messenger. Des discours courroucés sur un profiteur de notre faiblesse, mais aucune action concrète. Voire de la servilité comme les visites à Canossa-a-Lago ou les appels à acheter du GNL américain. Sans voir que c'est nous qui avons scié la branche que Musk secoue, que c'est nous qui offrons un boulevard aux adversaires des démocraties libérales.

Nous n'avons pas le courage de nous attaquer aux causes de notre faiblesse.

Nous n'avons pas le courage de nous attaquer aux causes de notre faiblesse. Draghi parle d'un risque existentiel, Letta pointe que le marché unique est une illusion - rapports que tous les dirigeants européens saluent comme « très importants » ... - et ne font pas avancer depuis six mois. Le rapport Heitor qui pointe que seuls 22 % des fonds de l'immense programme Horizon ont un objectif précis - cela signifie-t-il que le reste des 95 milliards d'Euros est peu ou prou du saupoudrage ? Le supplément militaire investi depuis l'invasion de l'Ukraine l'a été à presque 80 % dans des équipements non européens - à la fois pour s'acheter l'amour d'Oncle Sam mais aussi par l'incapacité des acheteurs publics et des industriels à passer en économie de guerre, engoncés dans des rentes et des lourdeurs bureaucratiques.

Aucune action offensive face à la désinformation alors que TikTok a influencé une élection. Un Digital Services Act (DSA) en théorie puissant - mais certainement pas s'il faut dix ans à appliquer les sanctions comme pour le RGPD ou les arrêts antitrust - dont seuls 5 sur 25 milliards d'amendes ont été réglés en quinze ans ! Une mise en oeuvre inefficace et une posture purement défensive, où l'Europe ne définit pas son avenir, mais le subit. Et si X est banni, ce sera MuskSocial qui diffusera les contenus.

Quel contraste !

Nos institutions sont à bout de souffle, et pire, dans le déni du désastre qu'ils ont produit : le Green Deal poussé à l'extrême qui aboutit à la fuite des industriels, la CSRD qui enrichira les consultants et alourdira les entreprises, la fragmentation des autorités de contrôle dans le numérique, la santé, l'énergie que personne n'ose réformer pour créer ce marché unique souhaité par tous mais mis en oeuvre par personne.

Nos institutions sont à bout de souffle, et pire, dans le déni du désastre qu'ils ont produit : le Green Deal poussé à l'extrême qui aboutit à la fuite des industriels, la CSRD qui enrichira les consultants et alourdira les entreprises, la fragmentation des autorités de contrôle dans le numérique, la santé, l'énergie que personne n'ose réformer pour créer ce marché unique souhaité par tous mais mis en oeuvre par personne.

Des institutions européennes qui se permettent une éclipse d'un an - entre la fin des travaux au Parlement européen, début 2024, et la nomination de la Commission le 1er décembre. Inacceptable au temps de l'IA où on devrait compter en semaines. Quel contraste avec un président américain en action déjà un mois avant sa prise de fonction ! L'Europe est comme un boxeur groggy qui encaisse les coups, sans boussole, sans idée, sans énergie.

Réinventer l'Europe

Les Européens doivent repasser à l'offensive. Nous avons besoin d'institutions efficaces, alors qu'elles dilapident aujourd'hui nos ressources sans obtenir de résultats probants en termes d'éducation, de sécurité, de leadership technologique, de cadre favorable pour les entreprises, de création d'emplois qualifiés, de dialogue démocratique, de santé publique.

Nous avons besoin de libérer les énergies, en simplifiant à l'extrême les contraintes posées aux acteurs économiques et de la société civile, ce qui permettra d'être réellement exigeants vis-à-vis de ces derniers en termes de responsabilité sociétale et environnementale. Arrêtons de compenser par des subventions les prélèvements publics qui partent dans un puits sans fond.

Nous devons réinventer la démocratie, avec une participation beaucoup plus fréquente des citoyens, en différenciant les mandats électifs en fonction de la temporalité des sujets : long terme comme pour l'éducation et les infrastructures, et plus court terme pour les responsabilités politiques.

Enfin, l'Europe a besoin d'être finalisée partout où il est essentiel de faire bloc et créer l'échelle : géopolitique, innovation, commerce, santé, frontières. Et cultiver la diversité des pays et régions européennes comme immense source d'émulation, de créativité, d'implication de nos citoyens.

L'Europe doit réapprendre à gagner.

André Loeseckrug-Pietri est président et directeur scientifique de la Joint European Disruptive Initiative (JEDI).